



J'aime les filles

Diane Obomsawin

2016 | 8 min 12 s

Techniques : Dessin à l'ordinateur et rotoscopie.

Prix et festivals

Sélection officielle

Sundance Film Festival, Park City, Utah, États-Unis (2018)

Sélection meilleur court métrage d'animation

Canadian Screen Awards 2017

Sélection officielle

Annecy 2017

Sélection officielle

Palm Springs International ShortFest 2017

Sélection officielle

imagineNATIVE Film + Media Arts Festival 2017

Meilleur LGBT court métrage

New York City Short Film Festival (NYC Shorts) 2017

GRAND PRIX pour le Meilleur court-métrage d'animation
indépendant

Ottawa International Animation Film Festival

Sélection officielle

Cinequest Film & VR Festival 2017

Synopsis

Le premier amour est une expérience enivrante, unique et inoubliable!

Charlotte, Mathilde, Marie et Diane racontent avec franchise et candeur leurs premières histoires d'amour. Du coup de foudre à sens unique à l'attirance mutuelle, leurs récits cocasses et intimistes nous transportent au temps de la première fois.

Pour chacune d'entre elles, le moment de l'éveil sexuel a rejoint une prise de conscience identitaire : la découverte du désir homosexuel!

Dans un style unique et enjoué, la bédéiste et cinéaste d'animation québécoise Diane Obomsawin, alias Obom, porte sa dernière bande dessinée à l'écran. ***J'aime les filles*** regroupe quatre histoires vibrantes, tirées d'authentiques témoignages et portés comme à l'origine par des personnages anthropomorphes attachants.

En unissant ces voix de femmes singulières, Obom transmet un récit puissant et unique qui touche l'universel. À partir de récits imagés et fantaisistes, ce recueil de souvenirs de jeunesse nous fait revivre avec émotion et humour toute l'intensité du premier amour.

Ces moments fondateurs emblématiques forment un journal poignant, lumineux et rassembleur qui saura parler à tous les amoureux du monde.

▼ ENTREVUE AVEC DIANE OBOMSAWIN

Peintre, illustratrice, bédéiste et cinéaste d'animation québécoise, Diane Obomsawin a récemment porté sa dernière bande dessinée à l'écran. Dans les studios de l'ONF, les planches de ***J'aime les filles***, publié aux Éditions L'oie de Cravan en 2014, se sont transformées en un délicieux court-métrage d'animation sur le premier amour entre femmes. Avec finesse et humilité, elle signe un récit pour tous, à la fois comique, sensuel, poétique, féministe et éclairant.

Qu'est-ce qui change quand on adapte une bande dessinée au cinéma?

OBOM- Le film est vraiment différent de la bande dessinée, c'est un autre univers complètement. Les décors, la forme des personnages, tout change. Le film d'animation a tendance à perdre sur la ligne horizontale parce que, contrairement à la bande dessinée, on n'a pas le temps de raconter et de développer plusieurs histoires. Si j'avais adapté toutes les histoires de la bande dessinée dans mon film, il durerait au minimum deux heures. Par contre, le film gagne en verticalité, le récit s'épaissit avec la bande-son, le bruitage, les couleurs, le décor et la musique. En fait, le film ne perd pas, il gagne ailleurs, il peut être plus évocateur que la bande dessinée.

Quelle technique a été choisie pour faire le film?

La rotoscopie. Comme je voulais faire un film sensuel, on a filmé deux danseuses dans les studios de l'ONF, puis j'ai dessiné sur l'image filmée. ***J'aime les filles*** n'est pas un film psychologique. La décision de travailler avec des danseuses au lieu des comédiennes s'est imposée lorsque mon producteur Marc Bertrand m'a demandé de penser à la psychologie des personnages. J'ai réalisé que je ne fais jamais de psychologie, tout simplement parce que ça ne m'intéresse pas. C'est pourquoi nous nous sommes tournés vers les danseuses qui sont très à l'aise avec leurs corps pour un résultat plus physique, plus incarné que psychologique.

À cet égard, votre film contient tout un travail sur les corps et la démarche des personnages...

Au départ, je voulais que mon film soit sexy. Souvent, on pense que les femmes ne font rien dans l'intimité. C'est faux. Je voulais qu'on perçoive la complicité et le plaisir dans l'amour, l'étreinte

amoureuse et le geste amoureux. En dessin, j'ai un style simple. Mon trait de crayon restitue l'essentiel, ce qui n'est pas tout à fait sexy à l'écran. J'ai donc mélangé mes dessins naïfs avec d'autres dessins plus réalistes que j'ai décalqués sur des peintures ou des photos représentant des corps de femmes nues. Et ça fonctionne! Pour la façon de marcher, je me suis entraînée à la campagne et j'ai trouvé une manière de trotter qui est amusante à l'écran. Mais le plus important c'était les corps des filles ensemble. Les caresses et les mains... j'étais très contente du résultat.

Y avait-il des défis propres à transposer la nudité de certaines cases de la bande dessinée au cinéma?

Pendant une scène d'amour, un plan n'a pas fonctionné. Le matelas était trop mou et le résultat semblait maladroit après la rotoscopie. Je l'ai simplement retiré pour le remplacer par deux sauterelles qui font l'amour sur une brindille, la nuit, en face de la fenêtre éclairée de la chambre. Devant certains défis, on trouve souvent des solutions plus belles et plus évocatrices.

Le titre du film et de la bande dessinée renvoie à la célèbre chanson de Jacques Dutronc. Pourquoi l'avoir choisie?

J'aime l'idée que les femmes puissent s'approprier des références culturelles typiquement masculines. Par exemple l'alcool, le sexe, le rock, les filles! Ça m'amusait de faire référence à un tombeur de femmes emblématique de la culture populaire.

Comment avez-vous sélectionné les quatre histoires qui se retrouvent dans le film?

Instinctivement. J'ai choisi mon histoire parce que je voulais faire partie du récit avec mes amies. J'ai aussi choisi celle de Charlotte que je trouvais la plus romantique. Ensuite, j'ai pris celle de Mathilde que je trouvais la plus farfelue. Finalement, j'ai sélectionné celle de Marie que je trouvais la plus triste. J'ai choisi des extrêmes pour avoir un spectre assez vaste, mais j'ai un petit regret a posteriori. Je me rends compte que mon film aurait été plus complet s'il y avait eu une ou deux histoires de plus. J'ai l'impression que les 8 minutes passent trop vite. Mais c'est un regret mineur! Je pense que c'est un processus normal quand on finit un film de se questionner et d'imaginer ce qu'on ferait si on devait recommencer.

Pourquoi avoir choisi de faire des personnages aux faciès d'animaux?

Je n'ai pas un style réaliste. J'ai choisi de faire des têtes d'animaux pour différencier les personnages, par exemple avec de longues oreilles ou un museau. Aussi, ça fait plus attachant et coquin, ça ajoute un petit quelque chose. D'ailleurs, ça a drôlement fait plaisir aux filles qui ont raconté leurs histoires de se voir en chat ou en chien. Ça donne un détachement par rapport à elles-mêmes : elles arrivent à se reconnaître sans se reconnaître.

À qui s'adresse votre film?

J'y pense très peu pendant la création. C'est seulement une fois le film fini que j'ai réalisé qu'il s'adresse plus particulièrement aux jeunes en difficultés à cause de leur orientation sexuelle. Et de manière plus générale, je pense aussi qu'il s'adresse à tous les amoureux.



Matériel promotionnel

- ↓ Cinéfiche
- ↓ Affiche_24 X 36

Images



⬇ Télécharger



⬇ Télécharger



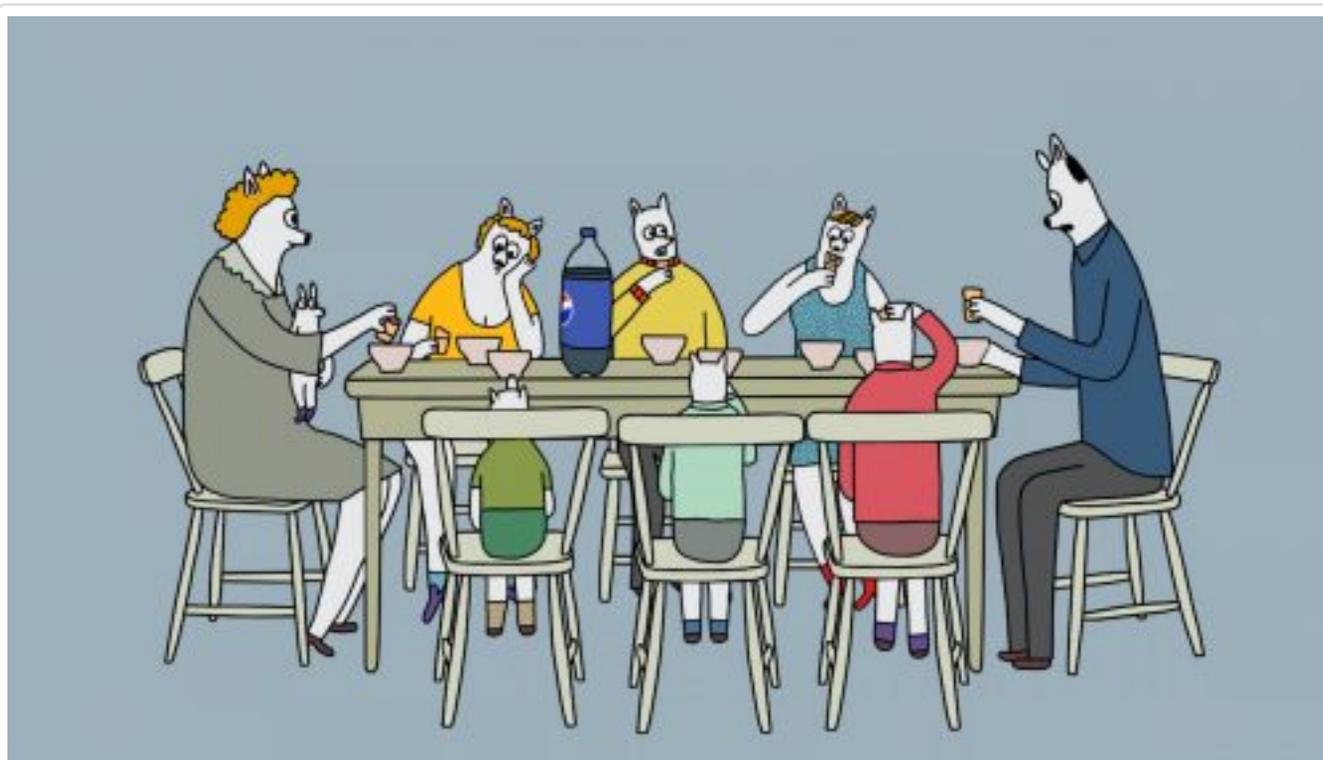
↓ Télécharger



↓ Télécharger



⬇ Télécharger



⬇ Télécharger



↓ Télécharger



↓ Télécharger

Équipe



Diane Obomsawin

Scénario, Animation, Réalisation

☰ Biographie

⬇ Photo

Photo : R. Nazal



Marc Bertrand

Producteur (ONF)

☰ Biographie

↓ Photo

Photo : ONF



Julie Roy

Productrice exécutive (ONF)

≡ Biographie

↓ Photo

Photo : ONF

Générique

Scénario, animation, réalisation

Diane Obomsawin

Voix

Rosalie Daoust

Alice Tougas-St. Jak

Catherine Perron

Éliane Préfontaine

Conception sonore et musique originale

Judith Gruber-Stitzer

Infographie et animation

Janet Perlman

Janet Perlman

Montage image

Augustin Rioux

Musiciens

William J. Gossage

Judith Gruber-Stitzer

Christine Tassan

Montage voix

Pierre Yves Drapeau

Catherine Van Der Donckt

Tristan Capacchione

Bruitage

Monique Vézina

Enregistrements sonores

Geoffrey Mitchell

Padraig Buttner-Schnirer

Mixage

Jean Paul Vialard

« *Le temps de l'amour* »

Composée par Jacques Dutronc, Lucien Jean Morisse, André Michel Charles Salvét
Éditions musicales Alpha et Les Éditions Ad Litteram Inc.

Interprétée par Françoise Hardy

en vertu d'une licence accordée par Sony Music Entertainment Canada Inc.

Libération de droits

Lucie Bourgouin pour Permission Inc.

Directeur technique

Pierre Plouffe

Coordonnateur technique

Daniel Lord

Coordonnatrice de production

Michèle Labelle

Montage en ligne

Yannick Carrier

Prises de vues réelles / Rotoscopie

Comédiennes

Marie-Ève Carrière

Marie-Gabrielle Ménard

Marie-Hélène Montpetit

Directeur de la photographie

Éric Barbeau

Directeur de production

Khoa Lê

Assistant de production

Patrick Bouchard

Accessoiriste

Nancy Belzile

Merci à

Laura Babin

Lou Babin

Lili Rose Babin

Lou Beaulieu

Martin Bellemare

Anne-Marie Cadieux

Marie Charlebois

Renée Cossette

Helge Dascher

Mathilde Geromin

Fanny Jane

Alice Moreault

Mylène Savoie

Élise Simard

Laurie St-Jacques

Hélène Tanguay

Agente de mise en marché

Geneviève Bérard

Administratrice

Diane Régimbald

Équipe administrative

Diane Ayotte

Karine Desmeules

Productrice exécutive

Julie Roy

Producteur

Marc Bertrand

Studio d'animation / Programme français

Relations de presse

Nadine Viau

Montréal

514-458-9745

n.viau@onf.ca

L'ONF en bref

L'Office national du film du Canada (ONF) produit des animations innovantes dans ses studios de Montréal, dans ses centres situés partout au pays et dans le cadre de coproductions internationales avec les animateurs les plus en vue de la planète. Il est également un chef de file en matière d'approches novatrices en stéréoscopie 3D et en contenu animé pour nouvelles plateformes. L'ONF a réalisé plus de 13 000 productions et remporté au-delà de 7000 récompenses. Ses animations ont récolté 7 de ses 12 Oscars, 6 Grands Prix au Festival international du film d'animation d'Annecy, en France, 4 Palmes d'or au Festival de Cannes et 2 Ours d'or à la Berlinale. Pour accéder aux animations applaudies de l'ONF, allez à ONF.ca ou téléchargez ses applications pour appareils mobiles.
